

Les Organisations non-gouvernementales (ONG) et leur influence sur les politiques du développement

par Jutta Teigeler

On ne saurait rendre justice à l'extrême variété des ONG, à la dynamique interne et externe de chaque organisation si on les traite comme une entité. Il est toutefois possible de mettre à jour les questions importantes auxquelles les ONG doivent faire face si elles veulent maintenir un certain degré d'autonomie et une certaine influence dans le processus de prise de décision.

Il n'existe à ce jour aucune évaluation exhaustive du travail des ONG canadiennes ni de leur impact à l'étranger. Toutefois, une équipe de leaders d'ONG et de chercheurs oeuvrant au sein de l'Institut Nord-Sud d'Ottawa a commencé à compiler des données à cet effet. D'autre part, on peut noter, çà et là, dans les milieux universitaires un certain intérêt pour l'aide au développement non-gouvernemental au Canada. Récemment, John Clark a présenté au Département de science politique de l'Université de Toronto une étude sur les ONG canadiennes et leur influence sur la politique canadienne en matière de développement.

Les caractéristiques des ONG

Le mot "ONG" a été conçu par les Nations-unies pour désigner les organisations travaillant hors du carcan des souverainetés nationales. Aujourd'hui, nombre de collaborateurs aux ONG trouvent ce terme par trop restrictif. Selon Nigel Martin, directeur exécutif du Conseil canadien pour la co-opération internationale (une organisation co-ordonnant les activités d'environ 110 autres organisations oeuvrant dans le domaine de l'aide internationale), "les ONG n'aiment guère qu'on les définissent par ce qu'elles ne sont pas et préféreraient un terme qui rende compte positivement de la dimension unique et vitale de leur existence. Aux États-Unis on utilise le sigle PVO (Private Voluntary Organization) et au Canada, on parle de plus en plus d'Organisation de Bénévoles Internationaux du Canada (OBIC)."

Jutta Teigeler est consultante sur le développement international.

Traduit de l'anglais par Léonard Zamor.